



Petits fruits

N°14
18/07/2024



Animateur filière
Titulaire :
Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée framboise :
Karine BARRIERE / **CDA 19**
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication
Luc SERVANT,
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
2 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Petits fruits N°14
du 18/07/2024 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens tétraniques		
Aleurodes		
Pucerons		
Punaises		
Thrips		
Botrytis		
Oïdium		

Framboise ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Pucerons		
Acariens		
Thrips		
Cicadelles		
Drosophiles		

Myrtilles ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Drosophiles		
Cécidomyies		
Oiseaux		
Cochenilles		
Maladies cryptogamiques		




















Météo

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes de ces deux dernières semaines ont globalement été inférieures aux normales de saison (1 à 10°C de moins que la moyenne), excepté du 8 au 11 et du 14 au 18 juillet où elles ont significativement augmenté (de 1 à 6°C selon les secteurs, atteignant jusqu'à 33°C dans la région). Les minimales étaient comprises entre 5 et 20°C et les maximales entre 17 et 33°C.

Les périodes du 4 au 6 et du 9 au 12 juillet ont été marquées par des précipitations plus ou moins abondantes (apportant 15 à 32 mm selon les secteurs).

Dimanche nous devrions retrouver de fortes averses sur la région, accompagnées d'un taux d'hygrométrie très important.

Prévision du 18 au 24 juillet 2024 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
Agen (47)	 16° / 35° ◀ 10 km/h	 18° / 34° ▲ 15 km/h	 18° / 31° ▲ 20 km/h	 19° / 28° ▲ 20 km/h	 13° / 25° ▲ 10 km/h	 14° / 26° ▲ 15 km/h	 15° / 28° ▲ 10 km/h
Podensac (33)	 15° / 35° ◀ 10 km/h	 17° / 34° ▲ 20 km/h	 17° / 30° ▲ 15 km/h	 19° / 27° ▲ 15 km/h	 14° / 25° ▲ 10 km/h	 14° / 27° ▲ 15 km/h	 14° / 29° ◀ 10 km/h
Bassillac (24)	 13° / 34° ↻ 5 km/h	 17° / 35° ▶ 10 km/h	 17° / 30° ▲ 15 km/h	 18° / 27° ▶ 15 km/h	 11° / 24° ▲ 10 km/h	 13° / 25° ▶ 10 km/h	 13° / 26° ◀ 10 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 12° / 34° ◀ 5 km/h	 17° / 33° ↻ 5 km/h	 17° / 31° ▲ 10 km/h	 18° / 27° ▲ 15 km/h	 12° / 25° ▲ 5 km/h	 14° / 26° ▶ 10 km/h	 15° / 28° ◀ 10 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne et en Dordogne.

Stades Phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Plants frigo sol	Récolte et arrêt de parcelles sur certaines variétés
Trayplants	Remontantes en pleine récolte, pépinières mères en pleine végétation et coupe de stolons.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

→ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression modérée** s'est stabilisée depuis le dernier BSV et se retrouve toujours sur **40 %** des ateliers de remontantes du réseau. L'intensité d'attaque est plutôt faible cette semaine, car elle a été affaiblie par les auxiliaires naturels (*Stethorus* et *Feltiella*) et *Phytoseiulus* lâchés. Des individus sont aussi visibles de manière isolée.

Évaluation du risque : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Soyez vigilant, surveillez régulièrement vos parcelles, la pression est forte malgré des températures dans la norme. Le risque est qualifié de modéré selon les parcelles.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

- **Aleurodes**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression** a augmenté depuis le dernier BSV étant donné que leur présence est désormais recensée dans **20 à 30 %** des surfaces observées sur remontantes. L'intensité augmente elle aussi sur certaines parcelles en passant à moyenne avec une présence assez conséquente de miellat.

Une lutte biologique a été installée.

Évaluation du risque : Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. Surveillez les populations si leur présence est déjà avérée dans vos cultures. Le risque est **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices dans la serre et ses abords
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression** est différente selon les exploitations, mais elle est plutôt **élevée** cette semaine. En effet, depuis le dernier BSV elle a significativement augmenté en passant de 50 à 60 % de parcelles de remontantes impactées. L'intensité d'attaque est faible à moyenne et les populations sont gérées par les auxiliaires naturels. Des *Macrosiphum*, *Myzus*, *Chaetosiphon*, *Rhodobium* et *Acyrtosiphon* sont observés avec parfois des fourmis.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Évaluation du risque : le risque est assez **fort** sous serre. **Soyez vigilants**. Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle sont disponibles ([ici](#)).

• Punaises

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des populations de punaises sont encore signalées en parcelles. Tous les stades sont observés sur les exploitations, bien que la forme adulte soit la plus courante à ce jour.

Pour les **Mirides** et **Liocoris**, on note une augmentation de la fréquence depuis la parution du dernier BSV, passant ainsi de **20 à 30 %** surtout en remontantes (Charlotte / Murano / Mara). De nouvelles parcelles abritant des populations adultes ont été recensées. L'intensité varie selon les périodes, mais à ce jour elle est estimée comme allant de **faible à moyenne**.

Des dégâts sont encore visibles (tels que les fruits déformés par les piqûres) mais ont globalement diminué grâce aux divers dispositifs mis en place. Cette lutte biologique a cependant induit un déséquilibre des auxiliaires, et par conséquent une explosion d'autres ravageurs comme des thrips ou des acariens.

Pour rappel, le seuil indicatif de risque est fixé par :

(Tolérance de % de fruits déformés) / (Rentabilité de l'atelier)

Des parcelles de remontantes seront sûrement arrêtées fin juillet alors qu'elles sont normalement menées jusqu'aux gelées. Des parcelles ont par ailleurs vu leurs fruits totalement enlevés à cause de la déformation.

De plus, une parcelle historique commence à avoir des populations de **Liocoris** depuis la semaine dernière avec l'apparition simultanée d'**Orius** (conserve les hypothèses de compétition d'espèces).



Dégâts de piqûres de *Liocoris* avec larves sur fruits (Crédit photos : Myriam CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

Évaluation du risque : Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce bioagresseur. Le risque est **moyen**. Soyez **vigilants** et surveillez les populations à l'aide de panneaux bleus englués.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises **Liocoris**.

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression est moyenne à forte** avec **40 à 45 %** des parcelles impactées. On note également une diminution de l'intensité qui reste malgré tout très variable selon les parcelles. Elle est d'ailleurs plutôt faible sur la plupart des parcelles avec principalement des adultes observés et bien moins de larves. Sur la plupart des parcelles des renforts en *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii* sont apportés.

Évaluation du risque : le risque est globalement **modéré**. Surveillez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations.

Seuil indicatif de risque : On considère que Le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

B**Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager afin de protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le **nématode** *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

- **Pourriture grise** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La fréquence est en augmentation**. Ainsi, **20 à 30 %** des parcelles sont concernées par cette maladie. Les parcelles sont impactées avec une intensité encore faible mais qui a augmenté sur fruits oubliés et dans la végétation. La vigilance est de mise selon les conditions météorologiques.

- Les **mesures prophylactiques** telles que le nettoyage et la gestion du climat (relance chauffage, aération) se poursuivent afin de freiner le développement du pathogène.

Évaluation du risque : Le risque est dans l'ensemble plutôt **faible**. Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de cette maladie ; **surveillez vos parcelles**.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.

B**Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli ou macularis*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La pression a considérablement augmenté** par rapport au dernier BSV avec **50 à 60 %** des parcelles impactées en remontantes : elle est donc **élevée**. Les intensités d'attaque restent très faibles (fruits avortés, hampes). On ne note pas tant de litiges comparés aux Gariguettes en fin de récolte.

- Dordogne : Mêmes observations.



Symptôme d'oïdium sur foliole (a), sur hampes et fruits (b et c) (Crédit photos : O. BRAY (a et b) et M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47 (c))

Évaluation du risque : Le risque est **plutôt élevé** selon les parcelles. **Les conditions climatiques actuelles alternant des périodes chaudes et humides sont propices au développement de l'oïdium**. De plus, la période est à risque notamment sur les nouveaux organes formés. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère ».

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne :

- Des **cicadelles vertes** sont encore signalées sur **10 à 30 %** des parcelles concernées. L'intensité va de faible à moyenne sur les sites historiques et des symptômes de gaufrage sur la végétation sont observés. A ce jour, aucune conséquence agronomique n'est à déplorer.
- Des **drosophiles** (*Drosophila suzukii*) sont observées en parcelles (**30 à 40 %**) et la **pression** dite **moyenne** est stabilisée. L'intensité est quant à elle estimée faible à moyenne (surtout sur les parcelles en retard de nettoyage). Les retards cueillettes qui avaient été accumulés ont pu être rattrapés. Aucun litige réel en station à signaler.
- Des populations de **tarsonèmes** sont signalés sur 10 % des parcelles et entraînent des symptômes organisés en foyers sur les plantes (sur plants français, hollandais et espagnols). La vigilance est de mise sur les cultures.



Foyers de tarsonèmes sur fraisiers (Crédit photos : S. DUREUX et M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

- Quelques traces de **Rhizopus** sont toujours signalées sur fruits oubliés (dues au temps orageux).
- Des **adventices** sont toujours observées sur les parcelles.

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **12 ha** (conventionnel et agriculture biologique) en Lot-et-Garonne, ainsi que dans des parcelles en Corrèze (**6 ha**) et en Dordogne.

Phénologie :

- Corrèze : Les récoltes des cultures de printemps sont maintenant terminées. Dans l'ensemble les producteurs se félicitent de proposer des fruits avec du calibre et de qualité même sur les fins de cultures de printemps. Les premiers fruits d'été de remontantes et les cannes sont bien développés.

- Lot-et-Garonne : Les ateliers sont en pleine récolte et un grossissement des nouvelles cannes est observé.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Augmentation drastique de la fréquence** : ainsi les populations de **pucerons** sont toujours signalées dans **100 %** des parcelles observées. L'intensité d'attaque est qualifiée de **faible à forte** (grande variabilité d'une parcelle à l'autre).



Larve d'Aphidoletes sur face inférieure de feuilles de framboisier (Crédit photo : M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

- Corrèze : Le petit **puceron vert** reste le ravageur le plus prédominant sur la quasi-totalité des ateliers, mais n'a pas tant d'impact sur la culture car son intensité reste faible et les populations semblent être stabilisées. Il reste contenu par la présence naturelle d'auxiliaires tels que les coccinelles et les syrphes. Malgré leur présence, les dégâts restent assez modérés sur les parcelles de référence.

- **Acariens - Eriophyes**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Environ **20 %** des parcelles sont impactées par les acariens, l'intensité progresse elle aussi. Les populations sont gérées par les auxiliaires naturels et lâchés.

- Corrèze : La présence d'acariens **Eriophyes** reste signalée depuis le début de la saison. Malgré ça les populations semblent là encore s'être stabilisées.

- **Thrips**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Une faible présence de **thrips** est encore signalée sur moins de **10 %** des parcelles, avec une intensité faible.

Ce bioagresseur n'est toujours pas signalé en Corrèze.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Corrèze : Diverses **punaies** sont toujours signalées sur les parcelles mais leurs dégâts sur les fruits sont toujours modérés et les populations sont stabilisées. Elles peuvent être assimilées à du bruit de fond.

Il en est toujours de même pour les **oiseaux** (notamment de type merles) qui **abiment plus de fruits que d'habitude** sous les abris (présence de fruits piqués, emportés et tombés au sol), ce qui pénalise grandement les méthodes de prophylaxie.

De la **rouille** a également été signalée dans un atelier mais il n'y a pas eu de propagation du foyer en question.

- Lot-et-Garonne : Des populations de **cicadelles** sont signalées sur 60 % des exploitations avec une intensité faible à moyenne. Des dégâts de type gaufrage sur feuilles sont par ailleurs observés. Il en va de même pour la Corrèze.



Larves de cicadelles sur face inférieure de feuilles de framboisier et goufrage sur feuilles (Crédit photos : J. RIVIERE– Scaafel)

Des **drosophiles** sont également recensées sur **50 %** des ateliers et leur intensité d'attaque est faible. Des **adventices** sont toujours présentes sur de nombreuses parcelles.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et agriculture biologique). De manière générale les myrtilles sont, selon les variétés, aux **stades de début de coloration des fruits (BBCH 81) à véraison (BBCH 87)**.

- **Drosophiles (*Drosophila suzukii*)**

- Lot-et-Garonne : On signale des lots de fruits évolutifs en frigo ayant subi des pluies orageuses avec des moisissures au niveau des fentes ainsi que des meurtrissures.

- Limousin : Les populations augmentent fortement sur les parcelles du réseau en basse Corrèze ainsi qu'en Haute-Vienne. En revanche en Haute-Corrèze les signalements sont encore faibles.

- Creuse : Aucune drosophile n'a encore été piégée.



- Gironde : Elles sont là aussi en augmentation, bien que les populations soient déjà élevées. La situation est la même en Dordogne.

Évaluation du risque : Le seuil indicatif de risque (≥ 15 mâles / piège / semaine) est déjà atteint en Gironde ainsi qu'en Lot-et-Garonne. Il devrait bientôt être atteint en Dordogne et en basse Corrèze. Les premiers dégâts sont observés dans les vergers en récolte, notamment en Corrèze.



Larves de drosophile suzukii dans une myrtille d'un atelier en Corrèze (Crédit photos : C. SINDOU – Fredon N-A)

→ Les données de piégeage sont issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine de l'Europe et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Reconnaitre la <i>Drosophila suzukii</i> (moucheron asiatique)	
<i>Drosophila</i> mâle	<i>Drosophila</i> femelle
<ul style="list-style-type: none"> → Taille : entre 2,6 et 3,4 mm de long → Antennes courtes et plumeuses → Thorax jaunâtre à brun clair → Bandes noires transversales continues sur l'abdomen → Yeux rouges → Tâche sombre sur bord supérieur de chaque aile → Peigne, épine sur les pattes antérieures 	<ul style="list-style-type: none"> → Taille : entre 2,6 et 3,4 mm de long mais aussi plus grandes et trapues que les mâles → Antennes courtes et plumeuses → Thorax jaunâtre à brun clair → Bandes noires transversales continues sur l'abdomen → Yeux rouges → Appendice abdominal (ovipositeur) pointu et denté très développé
	
Quels dégâts peut-elle causer ?	
<p>Contrairement aux autres mouches surtout attirées par les fruits pourrissants, la <i>Drosophila suzukii</i> femelle cible plutôt les fruits consistants et mûrs en se servant de son ovipositeur en forme de pointe pour pondre ses œufs sous la peau encore tendu du fruit. Les larves qui éclosent par la suite se développent à l'intérieur du fruit et détruisent ses propriétés alimentaires voire sa valeur commerciale. Les fruits infectés deviennent alors distendus sur un des côtés (celui où le moucheron a pondu ses œufs).</p>	

- **Cécidomyie** (*Cecidomyiidae*)

Situation sur le terrain

- Landes : Ce n'est pas un problème majeur car elle touche les apex des cannes, ce qui provoque ainsi un arrêt de croissance de l'apex et le départ de latérales qui seront fructifères l'année prochaine.

On en retrouve également un peu partout en Corrèze.



Dégâts de cécidomyies sur feuilles (Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

- **Oiseaux**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les dégâts observés sur toutes les parcelles du réseau sont notamment causés par des étourneaux mais l'intensité d'attaque reste encore faible.

- Limousin : D'importants dégâts sont causés par les oiseaux. Des solutions de prophylaxie sont envisagées (filets, effaroucheurs).



Dégâts d'oiseaux sur myrtilles (Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

- **Cochenilles**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Quelques populations sont signalées sur moins de **10 %** des ateliers du réseau.

- **Maladies cryptogamiques (Botrytis, Anthracnose)**

Situation sur le terrain

Pour rappel, le développement de champignons est favorisé par le temps pluvieux.

- Dordogne : Une parcelle est touchée par de l'**Anthracnose** mais les dégâts semblent s'estomper après les premiers passages de récolte.



Dégâts d'anthracnose sur myrtilles en Dordogne (Crédit photo : C. SINDOU – Fredon N-A)

- Haute-Vienne : Des dégâts importants de *Botrytis* sur variété Chandler ont également été signalés. Ils ont nécessité un tri sur la première récolte mais ils semblent s'estomper aussi.



Botrytis sur fleurs de myrtilles (Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

- **Gel**

Situation sur le terrain

Plusieurs dégâts sont observés selon la gravité des gels :

- Landes : Marques sur les fruits (craquellements ou éclatement de certaines variétés, anneaux de gel, arrêt de croissance des fruits, et brunissement interne du fruit. Ces dégâts peuvent atteindre jusqu'à 80 % de perte de la récolte.

Les observations sont les mêmes pour la Gironde et le Limousin.



Anneau de gel sur fruit (a) brunissement interne (b) marque de fruits sur branche fruitière (c) dans les Landes (Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants : CDA 19, CDA 24, CDA 47, France FOOD, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim-Rougeline, Chloris Arbo, Cadralbret, SCEA Fines Fraises, ADIDA 19, AOPn Fraises de France, Vallée du Lot / Marmandise, Fruits Rouges du Périgord, Périgord Fruits, Vitivista.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".